

Pauline Curnier Jardin

*Pour la peau
de Jessica Rabbit*



02.07.22 – 08.01.23

Paul Loubet

*4X
eXplore eXpand
eXploit eXterminate*



15.10 - 08.01.23

Pauline Curnier Jardin

Pour la peau de Jessica Rabbit

Plasticienne, cinéaste et performeuse, Pauline Curnier Jardin puise dans un vaste répertoire de références allant de la mythologie gréco-romaine aux contes populaires, de diverses pratiques religieuses aux rituels païens. Les films et les installations qu'elle conçoit souvent comme des scènes de théâtre, renvoient à des espaces de jeu, de divertissement populaire, tels que le cirque, le cabaret, le carnaval ou la fête foraine, autant de mondes où toutes les identités, les travestissements et les renversements sont permis. Dans une sorte d'ethnologie sauvage et organique, Pauline Curnier Jardin documente divers rituels : processions, pèlerinages, fêtes votives...

Son vocabulaire relève autant du conte et de la féerie que du film d'horreur ou de la série Z, tout en étant peuplé de personnages étranges, à la fois grotesques et hors catégorie, ou encore de figures en marge, qui arpentent les lisières des villes comme celles de la norme sociale et du genre.

Les personnages historiques ou mythologiques au centre

de certains films (Sainte Agathe, Bernadette Soubirous) sont revisités pour devenir des figures qui défient les idées reçues et les stéréotypes tout en exposant le spectateur à des états limites qui font dérailler notre appréhension de la norme et du bon goût.

L'exposition au Crac est l'occasion d'une plongée totale dans l'univers plastique et filmique de Pauline Curnier Jardin. C'est la première exposition de cette ampleur dédiée à l'artiste en France. Plusieurs installations sont construites sur mesure pour les espaces du Crac Occitanie et permettent de découvrir des films, des dessins et des images au sein d'une arène romaine reconstituée, à l'intérieur d'un placenta géant, dans un diorama archéologique, ou encore en passant à travers les jambes d'une géante...

L'ensemble de l'exposition a été conçue en étroite collaboration avec la scénographe, créatrice de costume et danseuse Rachel Garcia.

commissariat : Marie Cozette

Éléments biographiques

Pauline Curnier Jardin

Pauline Curnier Jardin est née à Marseille en 1980, elle vit et travaille à Rome et à Berlin. Elle a grandi entre Marseille, la Camargue et les Cévennes. Elle est diplômée de l'école des beaux-arts de Cergy et de l'école des arts décoratifs de Paris, puis résidente à la Rijksakademie à Amsterdam. Elle est pensionnaire de l'Académie de France à Rome en 2019 – 2020 puis résidente de la Villa Romana de Florence en 2021. De 2019 à 2021, elle est lauréate du Preis Der Nationalgalerie en Allemagne. Elle est tutrice au programme de résidence internationale De Ateliers à Amsterdam depuis 2020 et professeure invitée au département de scénographie à l'Université des Arts de Berlin. Son travail a fait l'objet récemment de plusieurs expositions personnelles : Hamburger Bahnhof à Berlin, Index à Stockholm, Art Basel (2021), Fondation d'entreprise Ricard (2019). Elle a également participé à diverses expositions collectives et festivals (sélection) : Haus der Kulturen der Welt à Berlin

(2021), Palais de Tokyo à Paris (2020), Video Art At Midnight, Berlin, FID à Marseille (2018), 57^e Biennale de Venise, Tate Modern à Londres, International Film Festival à Rotterdam, Ellen de Bruijne Projects à Amsterdam (2017), Performa 15 à New York, Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, Paris, Migros Museum à Zurich (2015), MIT List Visual Arts Center à Cambridge aux Etats-Unis (2014), Centre George Pompidou (2012), Musée d'Art Moderne à Paris, ZKM à Karlsruhe (2010).

Pauline Curnier Jardin est représentée par les galeries Ellen de Bruijne à Amsterdam et ChertLüdde à Berlin.

Rachel Garcia

Rachel Garcia est née en 1979 à Toulouse. Elle vit et travaille à Toulouse. Scénographe, créatrice de costumes et danseuse, elle développe son travail dans le contexte des arts vivants et des arts visuels. Elle conçoit des costumes qui questionnent la nudité et les limites du corps avec son environnement matériel. Par ces questionnements, elle a

Éléments biographiques

développé une approche de la création liée au choix des matériaux et de leurs effets sur la perception et la lecture des corps.

Avec Pauline Curnier Jardin elle poursuit sa recherche autour des costumes. Depuis le film *Grotta Profunda - Les Humeurs du gouffre* (2011), et la création des costumes et des scénographies de ses performances, films et installations, elle a co-signé la performance *Crèche vivante* en 2012, produite et présentée par la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain.

Elle a également conçu les costumes et les décors de nombreux films réalisés par Pauline Curnier-Jardin : *Grotta Profunda*, *Blutbad Parade*, *Ressurrection Plot*, *Grotta Profunda Approfundita* et *Luna Kino*.

Elle accompagne le travail des chorégraphes et metteurs en scène Hélène Iratchet, Pol Pi, David Wampach, Yuval Rozman, Alban Richard, Camille Cau, Fabrice Lambert, Anne Collod, Heddy Maalem et a collaboré ponctuellement avec Sylvain Huc, Christophe Bergon, Emilie Labédan, Aude Lachaise, Julie Desprairies, James Carlès, Robyn Orlin, et Vincent Thomasset.

De 2009 à 2013, le projet *Le Sucre du printemps*, co-signé avec Marion Muzac, pièce chorégraphique pour 27 jeunes danseurs a été produit à Toulouse, Düsseldorf, Paris et Ramallah.

Salle 1

Le parcours de l'exposition commence avec une installation monumentale intitulée ***Fat to Ashes****. Une reconstitution d'arène romaine sert à la fois de décor sculptural et de dispositif cinématographique dans lequel un film intitulé également *Fat to Ashes* est présenté.

Littéralement « du gras aux cendres », ce titre renvoie au mardi gras et au mercredi des cendres, soit le passage vers le début du jeûne et de l'abstinence dans le calendrier chrétien. Par opposition aux cendres, le mardi gras est un jour de dépense et de défoulement collectif marqué par le carnaval.



* Installation présentée pour la première fois en 2021 au Hamburger Bahnhof (Berlin) à la suite de l'obtention par Pauline Curnier Jardin du Preis der Nationalgalerie (Prix de la Galerie Nationale) en Allemagne. Le Crac présente la seconde occurrence de cette installation.

Fat to Ashes, 2021
Film, 20 min. 55
Installation avec sol pvc, bois, mousse, tissu
Production Jacqui Davies, PRIMITIVE Film
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Coproductio Crac Occitanie.

Pauline Curnier Jardin, *Pour la peau de Jessica Rabbit*
Paul Loubet, *4X explore eXpand eXploit eXterminate*

Salle 1

Le film de Pauline Curnier Jardin est un montage de séquences tournées en super 8 et 16mm, qui entrelace plusieurs récits : la procession liée au martyre de Sainte Agathe à Catane en Italie, un carnaval à Cologne en Allemagne et la tuaille du cochon, rituel rural collectif qui se perpétue en Europe depuis l'Antiquité et qui consiste à abattre et à préparer le cochon pour le manger au moment le plus froid de l'année.

L'imbrication de ces différentes trames produit un effet de transe visuelle et sonore dans laquelle la dépense, l'excès, l'extase physique ou spirituelle sont intimement mêlés. L'arène qui sert de scène à ces images renvoie tout autant au lieu du divertissement populaire, qu'à un espace sacrificiel, exutoire collectif des tabous et des refoulés.

La reconstitution d'une architecture emblématique de Rome (où vit l'artiste) et de différentes villes de l'Empire telles que Arles ou Nîmes (où a grandi l'artiste) s'inspire de certaines traditions culinaires italiennes qui reprennent la forme de l'arène pour réaliser des folies pâtisseries.

Ainsi Pauline Curnier Jardin bâtit-elle à son tour une folie architecturale dégoulinante, à la fois lieu de glotonnerie, mais aussi scène de théâtre antique et théâtre anatomique tel qu'il apparaît dans le sud de l'Europe au XVI^e siècle, en tant que lieu d'étude et de dissection du corps humain.



Vue de l'exposition *Fat to Ashes*, Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart – Berlin, 2021

Arena-Installation

Fat to Ashes, vidéo HD

(transférée à partir de films 16 mm et Super 8), couleur, son, 20 : 55 minutes

Production Jacqui Davies / PRIMITIVE FILM

Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Photo : Mathias Völzke.

Salle 2

Cette salle rassemble les **Peaux de dame**, une série initiée en 2018 par Pauline Curnier Jardin pour la Villa Santo Sospir à Saint-Jean-Cap-Ferrat.

Représentations ectoplasmiques du corps féminin, elles sont réalisées en simili cuir dans des tons de couleur chair et se répandent dans l'espace. Ces peaux-costumes (dont le titre

rappelle le conte populaire *Peau d'âne*) n'ont rien de conquérant ; elles sont molles et relâchées comme la peau d'une femme se relâche avec l'âge. Cette détente généralisée du corps qui se met en vacances (vacances de la séduction, vacances du travail reproductif...) marque le confort de leurs positions : bras et jambes écartées, elles prennent leurs aises et l'espace qui leur est donné.

Leur mollesse est aussi le sens de leur extrême plasticité. Comme dans ces dessins animés où les personnages tombent d'une falaise, se font rouler dessus, s'aplatissent au sol puis reprennent leur forme initiale, elles ont cette capacité de transformation permanente et cette drôlerie pathétique.

Le titre de l'exposition, *Pour la peau de Jessica Rabbit*, renvoie à l'univers du cartoon *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?*, dans lequel le lapin héros ne cesse de se faire allégrement écraser, et où s'entrelacent mondes animaux et humains, réels et virtuels.



I'm not bad, I'm just drawn that way, 2022

Masque, retable, prie-Dieu
Courtesy de l'artiste, Ellen de
Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Crac Occitanie.

Pauline Curnier Jardin, *Pour la peau de Jessica Rabbit*
Paul Loubet, *4X explore eXpand eXploit eXterminate*

Salle 2

Pauline Curnier Jardin rend hommage par ce titre à Jessica, la femme de Roger, dont le corps fantasmatique est au cœur de tous les rebondissements. Tout au long du film, face aux accusations répétées d'adultère elle s'exclame : « I'm not bad, I'm just drawn that way / Je ne suis pas mauvaise, on m'a tout simplement dessinée comme ça. » Cette réplique donne son titre à l'installation au centre de la pièce, constituée d'un retable de bronzage, d'un prie dieu et d'un masque de luminothérapie. Cette rencontre du troisième type entre les univers du salon de beauté et de l'église fait dialoguer cultures physiques et spirituelles, attire pour la lumière à la fois sacrée et profane, mondes célestes et terrestres. Manière aussi de rappeler les injonctions contradictoires auxquelles le corps des femmes est soumis : exposition en pleine lumière ou chaste recouvrement.



Peaux de Dame, 2018-2022
Tissu synthétique
Courtesy de l'artiste, Ellen de
Bruijne Projects, ChertLüdde.

Salle 3

La suite du parcours immerge le public dans un décor de théâtre récupéré : une image de Marilyn Monroe, déployée dans des proportions gigantesques sur les murs et les couloirs, mène aux différentes salles suivantes. Par un effet de grossissement extrême, Marilyn devient une abstraction. Si l'actrice incarne cette icône du cinéma pris au piège de sa propre image, Pauline Curnier Jardin nous piège à son tour dans l'image par un étrange effet de retournement et de démembrement visuel.

Les salles 3 et 4 présentent un projet récent de Pauline Curnier Jardin, initié lors de sa résidence à la Villa Médicis en 2019 et 2020. Dans le cadre du confinement de 2020 et d'une expérience de contrainte absolue des corps, elle initie une collaboration au long cours avec un groupe de travailleuses du sexe colombiennes, rencontrées à Rome, avec lesquelles elle a créé depuis Feel Good Cooperative*.

* Avec Alexandra Lopez, Andrea, Alexandra Mapuchina, Gilda Star, Giuliana, Diana Veruzca Martinez, Barbie de Martinez.



Blonde Sas (Blond Corridor), 2022

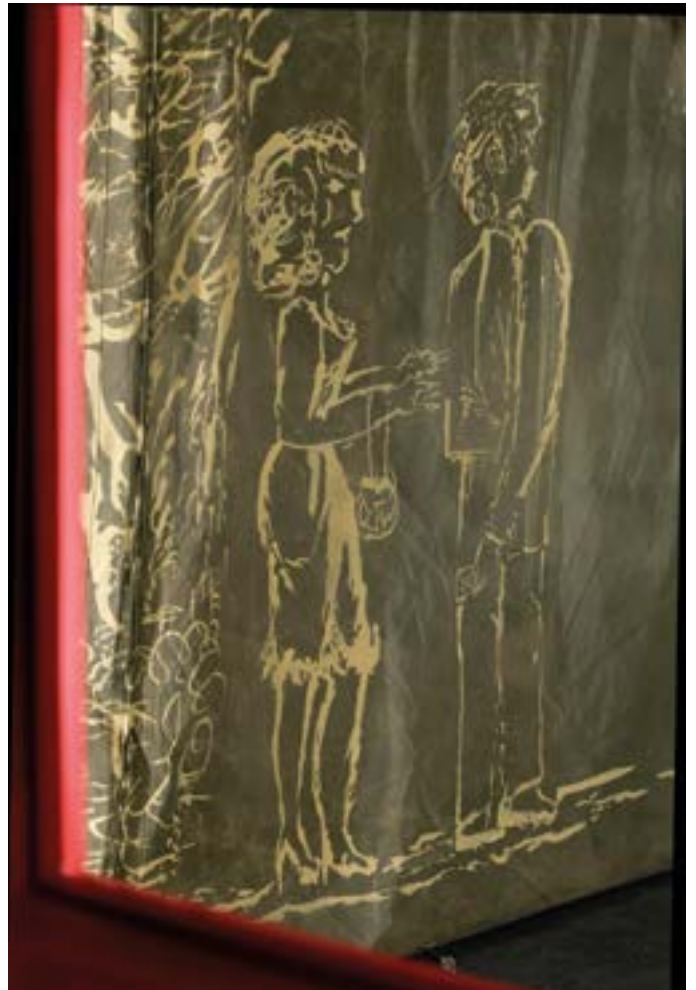
Décor de théâtre recyclé, leds, rideaux en lanière de pvc
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde Production Crac Occitanie.

Pauline Curnier Jardin, *Pour la peau de Jessica Rabbit*
Paul Loubet, *4X explore eXpand eXploit eXterminate*

Salle 3

Pauline Curnier Jardin met en place une série d'ateliers avec ces femmes, et leur commande pour le prix d'une passe des dessins, dans lesquels elles représentent des scènes de travail. Les recettes de la vente des œuvres sont partagées entre toutes les membres de la coopérative, en vue de produire une aide sociale durant la pandémie.

Les dessins ont fait l'objet de plusieurs expositions depuis 2020 et sont présentés au Crac dans un nouveau dispositif produit pour l'occasion : **Le tombeau**. Le public est invité à mettre un jeton dans une machine qui déclenche l'éclairage d'une salle aux allures de diorama, qui peut renvoyer à la grotte de Lascaux comme aux tombeaux étrusques, ou aux chapelles et cryptes des églises chrétiennes. Sur les parois d'un espace qui oscille entre temple miniature et tente de fouille archéologique, les différents dessins de la coopérative sont reproduits.



Le tombeau, 2022

Tente militaire, fenêtre, monnayeur et dessins d'Alexandra Lopez, Andrea, Alexandra Mapuchina, Gilda Star, Giuliana, Diana Veruzca Martinez, Barbie de Martinez (Feel Good Cooperative)
Courtesy de l'artiste, Feel Good Cooperative, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Crac Occitanie.

Salle 4

Pauline Curnier Jardin réalise avec la coopérative un film intitulé *Lucciole* (Lucioles). Celui-ci met en scène ce même groupe de femmes dans la nuit, dans un scintillement d'ombres et de lumières, aux abords des routes, dans les champs à la lisière de Rome où elles travaillent habituellement. Dans un article de 1975, le cinéaste et écrivain Pier Paolo Pasolini se désolait de la « disparition des lucioles », dans un désastre écologique qu'il mettait en regard du capitalisme tout puissant,

transformant tout sur son passage en objet de consommation. Par ailleurs, dans le langage familier italien « Lucciole » désigne aussi les travailleuses du sexe. C'est sur ce double imaginaire des crises écologiques et économiques d'une part, et de la marginalité sociale d'autre part, que Pauline Curnier Jardin, avec la Feel Good Cooperative, revisite la symbolique de la luciole, tout en réinjectant un potentiel de vie, de jouissance collective et de magie, à la lisière de la nuit, et de la ville éternelle.



Lucciole, 2021

Film, 7 min. 19, Courtesy de l'artiste, Feel Good Cooperative, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde, Production Jacqui Davies, PRIMITIVE Film, Coproduction HKW Berlin et Crac Occitanie.

Pauline Curnier Jardin, *Pour la peau de Jessica Rabbit*
Paul Loubet, *4X explore eXpand eXploit eXterminate*

Salles 6 et 7

Une autre série de *Peaux de dame* et une géante accompagnent les visiteurs et les visiteuses vers la fin de l'exposition. Le public est invité à passer entre les jambes de la géante puis à traverser une main aux allures de monstre, qui est à la fois la main de la grand-mère de l'artiste et celle d'un gorille.



(1^{er} plan) *La géante-dame*, 2022
Tissu synthétique, métal
Courtesy de l'artiste, Ellen de
Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Crac Occitanie.

(Arrière plan) *Peaux de dame
montent à Paris (barriquade-
dame, réverbère-dame)*, 2020
Tissus, bois, acrylique, papier
mâché
Courtesy de l'artiste, Ellen de
Bruijne Projects, ChertLüdde.

Salles 6 et 7

La dernière salle présente la réactivation d'une installation créée pour la biennale de Venise en 2017, intitulée **Grotta Profunda Approfundita**. Un environnement organique en forme de placenta fait office de chambre de visionnage pour le film du même nom, tourné en 2011, suite à une résidence de l'artiste à la Caza d'Oro au Mas d'Azil. *Grotta Profunda* est une relecture burlesque de l'histoire de Bernadette Soubirous qui vit apparaître la vierge à plusieurs reprises dans une grotte des Hautes Pyrénées et qui a fait de Lourdes le lieu de culte et de pèlerinage mondial que l'on connaît aujourd'hui.



Grotta Profunda Approfundita,
2011-2017

Film, 25 minutes

Installation, technique mixte,
dimensions variables

Courtesy de l'artiste, Ellen de
Bruijne Projects, ChertLüdde.

Pauline Curnier Jardin, *Pour la peau de Jessica Rabbit*
Paul Loubet, *4X explore eXpand eXploit eXterminate*

Salles 6 et 7

Pauline Curnier Jardin construit à son tour une série de visions étranges et extravagantes dans lesquelles se succèdent une sirène-singe, une femme-araignée, une main sur pattes... autant de chimères qui semblent produites par l'imaginaire débridée de Bernadette, transformée entre temps en œil géant... Dans ce film comme dans les autres installations montrées au Crac Occitanie, Pauline Curnier Jardin reconnecte sacré et profane, corps et esprit, individuel et collectif, masculin et féminin... autant de territoires qu'elle recompose par des formes hybrides, transgressives, dans lesquels les centres ne cessent d'être réinvestis par leurs propres marges.



Grotta Profunda Approfundita, 2011-2017

Film, 25 minutes

Installation, technique mixte, dimensions variables

Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects,
ChertLüdde.

Pauline Curnier Jardin, *Pour la peau de Jessica Rabbit*
Paul Loubet, *4X explore eXpand eXploit eXterminate*

Plan de salle et légendes

Salle 1

1 *Fat to Ashes*, 2021
Film, 20 min. 55
Sol pvc, bois, mousse,
tissu
Production Jacqui
Davies, PRIMITIVE
Film
Courtesy de l'artiste,
Ellen de Bruijne
Projects, ChertLüdde
Coproduction Crac
Occitanie.

Salle 2

2 *Peaux de Dame*,
2018-2022
Tissu synthétique
Courtesy de l'artiste,
Ellen de Bruijne
Projects,
ChertLüdde.

3 *I'm not bad, I'm just
drawn that way*, 2022
Masque, retable,
prie-Dieu
Courtesy de l'artiste,
Ellen de Bruijne
Projects, ChertLüdde
Production Crac
Occitanie.

Salle 3

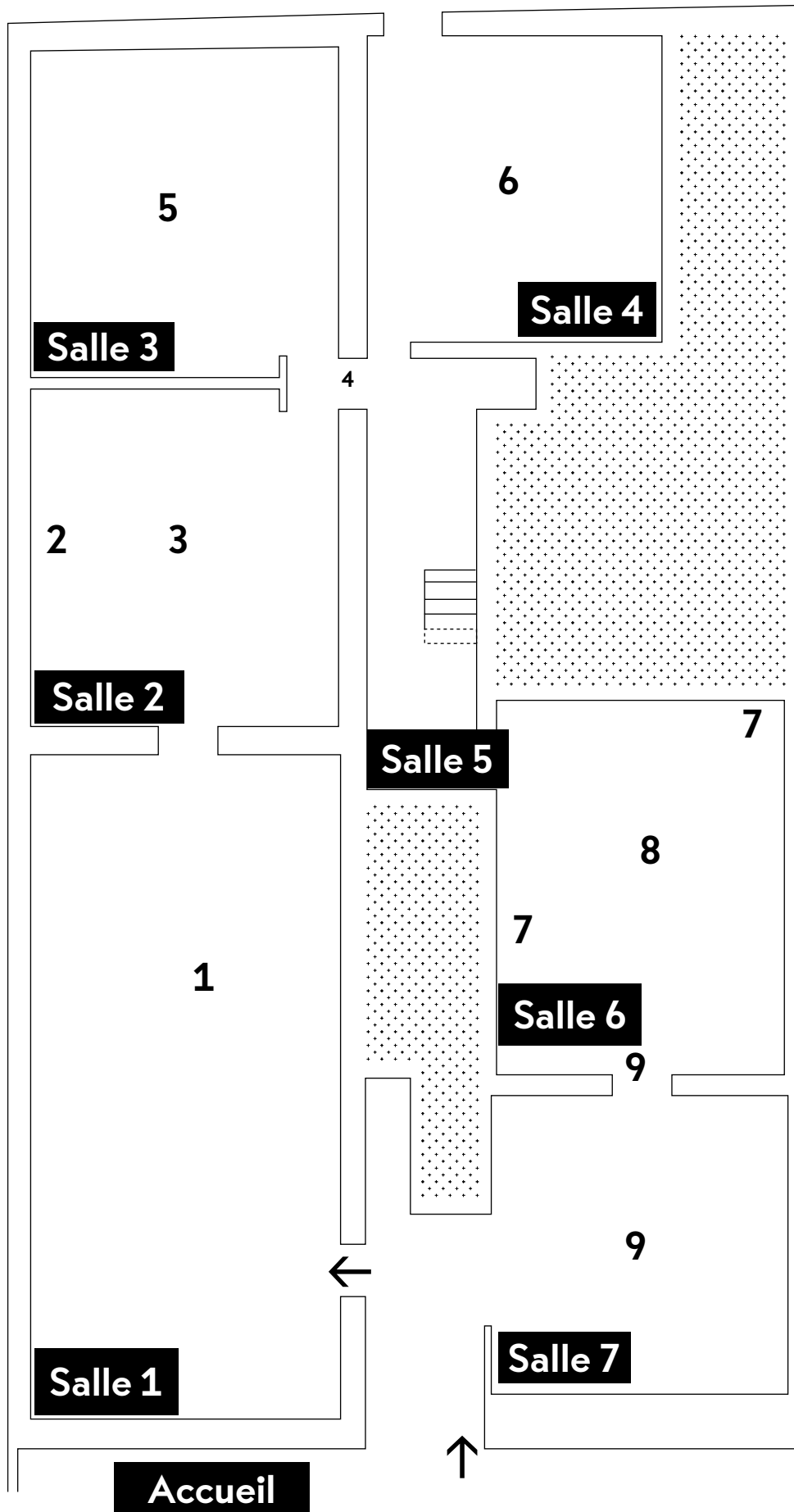
4 *Blonde Sas (Blond
Corridor)*, 2022
Décor de théâtre
recyclé, leds, rideaux
en lanière de pvc
Courtesy de l'artiste,
Ellen de Bruijne
Projects, ChertLüdde
Production Crac
Occitanie.

5 *Le tombeau*, 2022
Tente militaire,
fenêtre, monnayeur
et dessins
d'Alexandra Lopez,
Andrea, Alexandra
Mapuchina, Gilda
Star, Giuliana, Diana
Veruzca Martinez,
Barbie de Martinez
(Feel Good
Cooperative)
Courtesy de l'artiste,
Feel Good
Cooperative, Ellen de
Bruijne Projects,
ChertLüdde
Production Crac
Occitanie.

Salle 4

6 *Lucciole*, 2021
Film, 7 min. 19
Courtesy de l'artiste,
Feel Good
Cooperative, Ellen de
Bruijne Projects,
ChertLüdde
Production Jacqui
Davies, PRIMITIVE
Film
Coproduction HKW
Berlin et Crac
Occitanie.

Rez-de-chaussée salles 1 à 7



Pauline Curnier Jardin, *Pour la peau de Jessica Rabbit*
Paul Loubet, *4X explore eXpand eXploite eXterminate*

Plan de salle et légendes

Salle 6

7 *Peaux de dame*

montent à Paris
(*barriquade-dame,*
réverbère-dame),
2020

Tissus, bois, acrylique,
papier mâché
Courtesy de l'artiste,
Ellen de Bruijne
Projects,
ChertLüdde.

8 *La géante-dame,*
2022

Tissu synthétique,
métal
Courtesy de l'artiste,
Ellen de Bruijne
Projects, ChertLüdde
Production Crac
Occitanie.

Salle 7

9 *Grotta Profunda*

Approfundita, 2011-
2017

Film, 25 minutes
Technique mixte,
dimensions variables
Courtesy de l'artiste,
Ellen de Bruijne
Projects,
ChertLüdde.

Paul Loubet - Prix Occitanie Médicis

4X

Cette exposition s'inscrit dans le cadre d'un partenariat mis en place en 2018 par la région Occitanie avec l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. Paul Loubet est lauréat du prix Occitanie Médicis en 2021. A ce titre, il a été accueilli en résidence pendant trois mois à la Villa Médicis. Il y a mené des recherches et produit une nouvelle série d'œuvres, aujourd'hui présentées au Crac. Paul Loubet est un touche à tout prolifique qui déploie son vocabulaire de peintre tous azimuts : toiles, muraux, fanzines, objets, illustrations, flyers, installations dans l'espace public...

Son travail puise dans diverses esthétiques et références culturelles qui vont de l'abstraction géométrique aux images de synthèse, de la peinture d'histoire au jeu vidéo en passant par le graffiti, les cultures urbaines, la science-fiction.

Depuis plusieurs années, il s'intéresse plus particulièrement aux représentations cartographiques, plans et vues aériennes, qu'il s'agisse de cartes anciennes ou de nouvelles

typologies d'images telles que les drones peuvent en produire. Paul Loubet s'inspire d'images digitales auxquelles il applique un rendu élémentaire et des méthodes de production artisanales. Dans des projets précédents, il a peint sur des disquettes informatiques ou réalisé des drones en bois, des consoles de jeux vidéo en plexiglas rétroéclairé*. Paul Loubet réchauffe en quelque sorte le monde désincarné de la robotique et de l'informatique par un rendu manuel, une esthétique *do it yourself* qui plongerait ses racines autant dans l'art minimal que dans l'art dit naïf.

commissariat : Marie Cozette

*La série intitulée *ordinateurs en bois* est présentée actuellement au Miam / Musée International des Arts Modestes à Sète, dans le cadre de l'exposition *Fictions modestes et réalité augmentée* - commissariat Anne-Françoise Rouche et Noëlig Le Roux. L'exposition est visible à Sète également jusqu'au 8 janvier 2023.

Eléments biographiques

Paul Loubet est né dans l'Hérault en 1987. Il vit à Valence en Espagne.

Après l'obtention en 2010 d'une licence en graphisme de l'Institut Saint Luc de Tournai et des expositions en Belgique, France et Allemagne, il part vivre 5 ans à Buenos Aires où il développe son travail de peintre. Il réalise sa première exposition personnelle à la galerie El Mirador de Buenos Aires en 2012.

À partir de 2015, il recommence à exposer son travail en France tant à Marseille qu'à Paris. Il réalise, avec la galerie Bomma, deux expositions solo en 2017 et 2018 et une autre cette même année avec la Causa Galeria de Madrid.

En 2017, il remporte le Prix Révélation art urbain de l'ADAGP et du Palais de Tokyo, qui lui permet de réaliser une fresque monumentale dans les sous-sols du Palais de Tokyo.

Il commence également sa collaboration avec la « S » Grand Atelier - Centre d'Art Brut et Contemporain situé dans la forêt des Ardennes avec qui il expose à Marseille à la Friche La Belle de Mai (2017) et à Bruxelles au Mima muséum (2019) et au MIAM (2022).

En 2019, il fait partie des 20 lauréats de l'appel à projet *Embellir Paris* en collaboration avec les Ateliers 7 octobre, avec qui il réalise une sculpture monumentale dans le V^{ème} arrondissement et avec qui il remportera le concours *Sentier d'art Bernay* porté par la Maison de l'architecture de Normandie -le Forum en 2020. Actualité en région : 21 et 22/10/2022, *De seuils sacrés en pas ordinaires*, festival d'art contemporain « chez l'habitant » organisé par l'AFIAC, Fiac (Tarn).

Partenaire de l'exposition

L'exposition *4X - eXplore eXpand eXploite eXterminate* est réalisée en partenariat avec l'Académie de France à Rome - Villa Médicis dans le cadre du Prix Occitanie Médicis.

Le prix Occitanie Médicis a été mis en place par la Région Occitanie en 2018 en étroite collaboration avec l'Académie de France à Rome - Villa Médicis. Il a pour objectif de découvrir, soutenir et promouvoir les talents émergents d'Occitanie sur la scène internationale. Le prix fait l'objet d'un appel à candidature annuel et le ou la lauréat.e est sélectionné.e par un jury d'expert.e.s internationaux. ales sur la base d'un projet proposé pour la Villa Médicis.

Événement le soir du vernissage :
performance culinaire de
Samir Boumediene
vendredi 14 octobre à 19h30

Historien et chercheur,
pensionnaire à l'Académie de
France à Rome en 2021 - 2022,
Samir Boumediene* a initié un
dialogue fécond avec Paul
Loubet lors de leur présence
commune à la Villa Médicis.

En écho à l'exposition *4X*, il conçoit une performance culinaire dans laquelle il raconte une histoire des civilisations par les aliments, en montrant par exemple comment se sont fondés les empires du riz et du blé, comment s'est diffusé celui du soja et comment, enfin, tend à s'imposer celui du sucre dans notre monde contemporain.

Dans une sorte de paysage culinaire en mouvement permanent, où chaque plat serait l'égal d'un pixel de couleur, Samir Boumediene mêle récit oral et cartographie dynamique. Invité à manger les plats au fur et à mesure, le public participe à la performance et à la disparition métaphorique de civilisations au profit d'autres.

La performance culinaire a été réalisée avec l'aide d'une classe de première CCSR (Cuisine, commercialisation, service en restauration), du professeur de cuisine M. Hamonet et du professeur de service en restauration M. Yernaux, du lycée des métiers Charles de Gaulle à Sète. Remerciements à Mme Cané, Provisseure et M. Pujolle, Directeur des études. Samir Boumediene a également été assisté de Giovanni Farina.

1^{er} étage

Dans le cadre de sa résidence à la Villa Médicis en 2021, Paul Loubet a mené une recherche autour de *Civilization II*, un jeu vidéo de stratégie et de conquête qui consiste à créer un empire, en détruisant ni plus ni moins tous les autres autour de soi. *Civilization II* appartient à une famille plus large de jeux de type « 4X » (pour eXplore eXpand eXploit eXterminate). L'impérialisme et la domination culturelle, dont le stade ultime serait l'extermination, sont un des ressorts de ces jeux. Parallèlement à l'analyse du jeu, Paul Loubet a mis à profit sa résidence en étudiant les ressources iconographiques de la galerie des cartes géographiques du musée du Vatican, une galerie de 120 mètres de long peinte par Ignazio Danti entre 1580 et 1585 qui présente des analogies avec les vues isométriques d'un autre jeu vidéo intitulé *Age of Empires*.

Au fil de ses recherches, Paul Loubet a retrouvé le script d'une partie de jeux des années 90, matrice visuelle d'une série de nouvelles peintures. Un grand triptyque en forme de retable représente la fin de partie : la carte d'un monde qui voit Rome

dominer toutes les autres civilisations.



1904 AD. The Romans Walk on the Moon 2022

Acrylique, encre offset et huile sur toile, cadre fer, 195 x 140 x 3,5 cm

2009 AD. The Launching of the R.S.S. Julius Caesar Destination: Alpha Centauri, 2022

Acrylique, encre offset et huile sur toile, cadre fer, 195 x 140 x 3,5 cm

1^{er} étage

Du jeu des années 90, l'artiste conserve l'aspect visuel fait de pixels, une palette de couleur simple et en aplat, un système de représentation sans profondeur ni ligne de fuite. Tel un archéologue du jeu, et comme pour mieux conjurer l'horreur que peut procurer la domination de tous par un seul, l'artiste nous met face à une représentation de fin du monde : la carte ainsi produite sédimente conquêtes et destructions passées, tout en nous projetant dans un futur dystopique où une culture unique règnerait en maître. Si Paul Loubet reprend ici un format qui renvoie à la peinture d'histoire et religieuse, les motifs déployés relèvent de la culture de masse et du divertissement incarnée par le jeu vidéo. Déplaçant le regard sur ces différents mondes, l'artiste les décloisonne radicalement et sans complaisance. Sur la carte, Paul Loubet appose plusieurs cartouches, série d'encadrés ornementaux qu'on trouve dans la peinture et la sculpture classiques. Tels des commentaires visuels, ces fenêtres représentent différents éléments du jeu, comme les « merveilles », accomplissements architecturaux d'exception où

Paul Loubet fait cohabiter dans un même espace la Tour Eiffel, la Muraille de Chine ou la Chapelle Sixtine. Dans un autre cartouche, l'artiste représente la Villa Médicis dans le futur, mi-palais mi favela... Il nous invite à explorer visuellement cette carte qui fourmille de récits, tout en proposant plusieurs focales au regard : à la fois très large pour envisager ce monde dans son ensemble et très rapprochée pour partir à la découverte de tous les détails qui animent la surface de la toile.

Outre ce triptyque, cinq toiles de grand format déclinent cinq zooms sur plusieurs dates clés du jeu. Le titre de chaque peinture reprend la date et la manière dont elle a été documentée par le joueur. De joyeux anachronismes voient les Romains marcher sur la Lune en 1904, en 2009 c'est le lancement du vaisseau spatial Jules César à destination d'Alpha du Centaure, en 4000 avant J.C, la fondation de Rome, en 1440 avant J.C, le premier tour du monde du Général Agrippa et en 350 avant J.C, Rome établit le premier contact avec Carthage.

1^{er} étage

L'artiste réinterprète librement ces moments du jeu en s'inspirant de références cartographiques extrêmement variées, d'un livre de cartes islamiques du 13^e siècle, à un fragment d'un plan de Rome du 3^e siècle ou encore une carte militaire de la guerre de Sécession.

L'ensemble de ces recherches iconographiques sont compilées dans un document mis à disposition du public à l'entrée de l'exposition.

En regard des peintures de grand format, Paul Loubet présente des séries d'œuvres plus proches de la miniature : sérigraphies, eaux-fortes, peinture sur aluminium, impression sur tickets de caisse... puisent dans divers aspects du jeu.



The 9 continents, 2022
Spray, glycero, huile sur 9
plaques d'aluminium, 20 x 20 cm

Paul Loubet se plaît à mélanger la précision qu'apportent certaines techniques d'impressions, avec l'aspect low-fi du simple coloriage à la main ou l'usage de tickets de caisse comme supports d'impression, défaisant l'air de rien les catégories et les hiérarchies au sein de différents genres artistiques.

La *Machine chronographique* présente un condensé de la partie de jeu vidéo dans le temps et l'espace. Sur une frise chronologique, l'ensemble des civilisations visibles au départ disparaissent progressivement au profit de Rome, conquérante, qui occupe tout l'espace. Sous cette ligne de temps, le public peut faire défiler manuellement différentes données du jeu telles que les villes, le nombre d'habitants, les conflits, les découvertes scientifiques ou les constructions.

1^{er} étage

La *Tabula Itineraria*, fresque géo-temporelle imprimée sur ticket de caisse, représente toutes les routes qui mènent à Rome quand *L'échelle des éliminations* compile les révoltes et les révolutions dans le jeu. *L'arbre des technologies*, qui peut faire penser à un réseau de circuits électroniques, traduit graphiquement l'ensemble des savoirs ou des croyances et la manière dont ils sont assimilés et appropriés au fil de la partie. Dans d'autres séries, Paul Loubet propose des focus sur des batailles (*Battle Maps*), traduit en forme de logotype les continents (*The 9 Continents*), présente la carte du réseau ferré de Rome (*Railway Map of Rome (maquette)*) ou peint les huit colisées dont il a repéré l'existence dans le jeu, celui de Rome, Pékin, Canton, Carthage, Macao...

Entre expérimentation formelle et technique, jeux visuels et synthèse d'une immense diversité de références culturelles, Paul Loubet se saisit de l'archive d'une partie pour en faire un monde d'explorations infinies.



Battle Maps (détail) 2022
 Taille douce (Atelier Morsure), 30 x 45 cm, 195 x 140 x 3,5 cm,
 support fer Falco Metal



Ressource Maps (détail), 2022
 5 impressions toner et dessins CNC sur papier, 9 x 7 cm, support fer
 Falco Metal

Pauline Curnier Jardin, *Pour la peau de Jessica Rabbit*
 Paul Loubet, *4X explore eXpand eXploite eXterminate*

Plan de salle et légendes 1^{er} étage

Œuvres produites par le Crac Occitanie

1. *ju_finis.sav. The Democratic Commonwealth of Rome*, 2022, devant : acrylique, encre offset et huile sur toile, derrière : glycéro et encre offset sur aluminium, 195 x 560 x 3,5 cm

2. *Railway Map of Rome (maquette)*, 2022, transfert toner, CNC, feutre sur papier, 34 x 24 cm *

3. *The 9 Continents*, 2022, spray, glycéro, huile sur 9 plaques d'aluminium, 20 x 20 cm

4. *Arbre des technologies*, 2022, transfert toner, 118,9 x 84,1 cm

5. *Machine chronographique*, 2022, aluminium, mécanismes (La Cumbre workshop), tickets de caisse, 20 x 96 x 36 cm

6. *1904 AD. The Romans Walk on the Moon* 2022, acrylique, encre offset et huile sur toile, cadre fer, 195 x 140 x 3,5 cm

7. *2009 AD. The Launching of the R.S.S. Julius Caesar Destination: Alpha Centauri*, 2022, acrylique, encre offset et huile sur toile, cadre fer, 195 x 140 x 3,5 cm

8. *Colosseums*, 2022, 8 impressions toner sur 8 plaques d'aluminium, 85 x 6 cm*

9. *Map World 1*, 2022, fanzine, photocopié

10. *350 BC. First Contact with Carthage*, 2022, acrylique, encre offset et huile sur toile, cadre fer, 195 x 140 x 3,5 cm

11. *4000 BC. The Foundation of Rome*, 2022, acrylique, encre offset et huile sur toile, cadre fer, 195 x 140 x 3,5 cm

12. *1440 AD. First Circumnavigation of the World by the Admiral Agrippa*, 2022, acrylique, encre offset et huile sur toile, cadre fer, 195 x 140 x 3,5 cm

13. *Ressource Maps*, 2022, 5 impressions toner et dessins CNC sur papier, 9 x 7 cm*

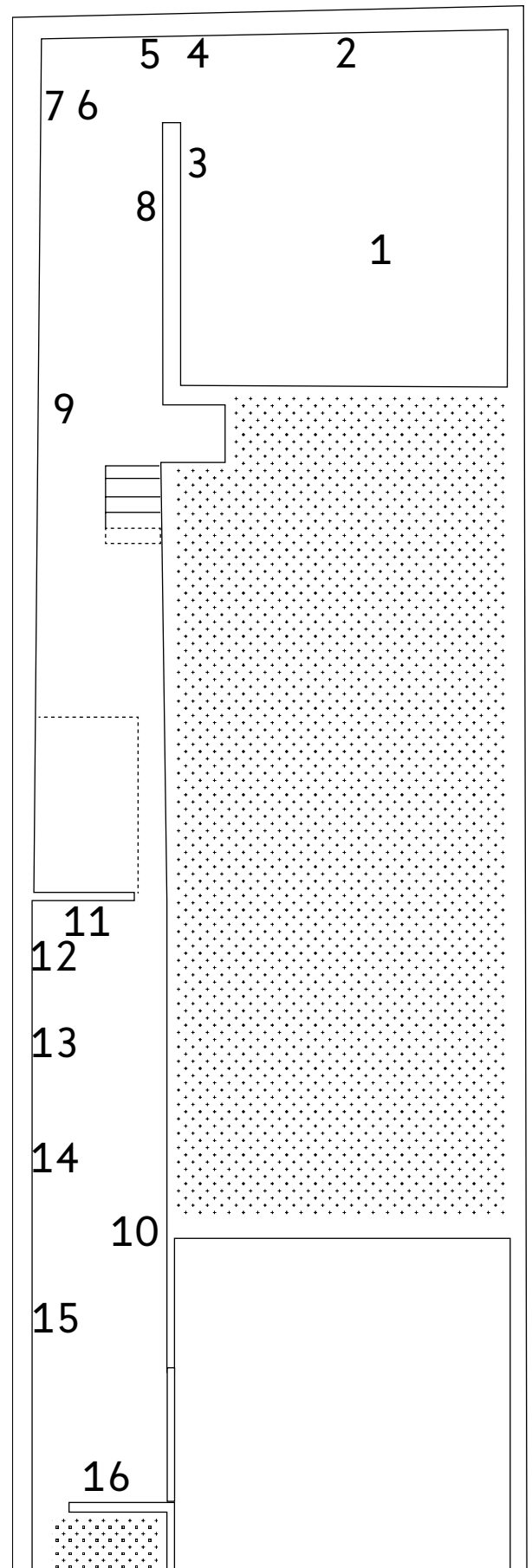
14. *Tabula Itineraria*, 2022, transfert toner et impression sur ticket de caisse, 100 x 7,5 cm*

Plan de salle et légendes 1^{er} étage

15. *Battle Maps*, 2022, taille douce (Atelier Morsure), 30 x 45 cm, 195 x 140 x 3,5 cm *

16. *Echelle des éliminations*, 2022, transfert toner et impression sur ticket de caisse, 50 x 7,5 cm *

* Support fer Falco Metal



Le service des publics

Les ateliers et les visites

Visites de groupes sur réservation auprès de Vanessa Rossignol : +33 (0)4 67 74 89 69
vanessa.rossignol@laregion.fr

Petite enfance et familles

Outil ludique disponible à l'accueil : cartes détails

7-12 ans

Cahier découverte enfants disponible à l'accueil

- **Visites ludiques** de 14h à 15h ven. 28 oct. et 23 déc. de 14h à 15h (exposition de Pauline Curnier Jardin)
ven. 4 nov. et 30 déc. de 14h à 15h (exposition de Paul Loubet)

Adolescents

- **Atelier Art action avec Pascale Ciapp ***
sam. 19 nov. de 14h30 à 16h30

Personnes aveugles ou malvoyantes

- **Les sens du regard ***
mer. 16 nov. de 14h30 à 16h30

Tout public

- **Un dimanche en douceur ***
Nouveau cycle de visites de 16h à 17h (à partir de 12 ans)
dim. 13 nov. : **Visite sophrologique** avec Crystel Labasor, sophrologue
dim. 27 nov. : **Visite chorégraphique** avec Maud Chabrol, chorégraphe
dim. 11 déc. : **Visite haptique** avec Julie Laporte danseuse contemporaine et praticienne de shiatsu
- **Visite dialoguée en Langue des Signes Française**
sam. 26 nov. à 16h ♿
- **Visites flash**
les lundis, mercredis et jeudis des vacances scolaires de 16h à 16h15
- **Visites week-end**
les samedis et dimanches de 16h à 17h

Rendez-vous autour des expositions

- **Visite des expositions avec Marie Cozette**, directrice du Crac
dim. 20 nov. à 16 h

Remerciements

Pauline Curnier Jardin remercie :
« l'équipe du Crac toute entière ;
Martina Silvi, Vanessa Saraceno,
Simona Koutná pour leur
admirable travail d'équipe dans
le studio, Tobias Haberkorn,
Balthazar and Ada Pepita
Haberkorn pour leur soutien et
leur existence dans le quotidien,
Katia Vargas, Amparo & Mariana
Freire Ramalho pour leur
support dans ce quotidien, mes
deux galeries Ellen De Bruijne
Projects et ChertLüdde pour
leur soutien inconditionnel, et
puis ma sœur, mon frère, mes
mères et mes pères, mes grand-
mères et mes marraines pour ce
qu'elles m'ont permis de devenir
et de réaliser. »

Remerciements

Paul Loubet remercie : toute
l'équipe du Crac, Julia Zac,
Mimi, Youri Hammache, Dani
La Cumbre, Tomas Diaz, Ale,
Guillaume Guilpart, Samir
Boumediene, Giovanni Farina,
Marine Lang et Adrien Fregosi,
Renaud Othin Girard, Abel
Iglesias, Israel Pinilla, Pierre
Gagnard, Isabella Vitale et Lucas
Grechi, Francine et Jean Michel
Buesa, Arthur Godart, les deux
Ghislain, Camille Coschieri,
Vincent Bomma, Paul Magnan,
Samson Picard, Arthur Bodin,
Papi Jacques, Mamie Annie,
Papa, Maman et la mafia Loubet,
Chief keef.

Informations pratiques

Ouvert tous les jours de 12h30 à 19h (sauf le mardi) et le week-end de 14h à 19h

tél. +33 (0)4 67 74 94 37
crac@laregion.fr

facebook: @crac.occitanie
instagram: @crac.occitanie
twitter: @cracoccitanie

Équipe du Centre régional d'art contemporain

Direction
Marie Cozette

Administration
Manuelle Comito

Assistance-gestionnaire
Martine Carpentier

Communication et relations presse
Sylvie Caumet

Stratégie numérique et développement des publics
Marion Guilmot

Régie
Cédric Noël

Responsable du Service des publics
Vanessa Rossignol

Documentation et mission jeune public
NN

Service éducatif
Lucille Bréard et Pauline Douchamps

Montage : **Backface Montpellier**

Médiation : **Un goût d'illusion Montpellier**

Vidéo **Aloïs Aurelle**
Photographe **Aurélien Mole (PCJ)**
Yohan Yohann Gozard (PL)

Partenaires

Réseaux professionnels



Partenaires presse



Partenaire de l'exposition 4X

VILLA MÉDICIS
ACADÉMIE DE FRANCE
À ROME

Partenaire de la performance culinaire de Samir Boumediene



centre régional d'art contemporain

26 quai Aspirant Herber
F-34200 Sète

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

crac.laregion.fr

Le Centre Régional d'Art Contemporain est géré par la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée. Conventionné avec l'État, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture avec le concours de la Préfecture de la région Occitanie – Direction Régionale des Affaires Culturelles.

